

craignait que sa mise en vigueur ne fût au préjudice de la bande. Ces sauvages travaillent pour la Compagnie du chemin de fer du Pacifique, ce qui leur est d'une aide considérable, bien que cet ouvrage ne soit pas précisément de leur goût. La bande n'a pas d'école, et le recensement montre qu'elle a diminué de deux.

Les Ojibways de la rivière Mississauga sont aussi des chasseurs, et ne font que très peu de culture. Leur nombre est le même que l'année dernière, et ils ont une école sur leur réserve.

La bande de la Pointe-Grondine ne compte que 50 membres, comme l'année dernière. Ces sauvages ont des maisons d'habitation très confortables et bien faites, sur leur réserve; ils sont intelligents et à leur aise. Ils font peu de culture, mais gagnent quantité d'argent à cueillir des baies et à faire la pêche. Ils prospèrent.

Le recensement de la bande de la rivière au Serpent accuse une augmentation de deux âmes. Ces sauvages sont des chasseurs pour la plupart, mais il en est qui travaillent dans les scieries, dont une se trouve près de leur réserve. Ils ont une école sous les auspices de l'Eglise catholique.

La bande de la rivière aux Français a diminué de trois pendant l'année. Elle se compose de cultivateurs qui ont des terres sur la réserve de Sheguindah, sont à l'aise et contents. L'école de cette bande est sous les auspices de l'Eglise anglicane, et il y a aussi une belle église.

La bande de la rivière au Poisson-Blanc compte soixante-dix-neuf âmes—même nombre que l'année dernière. Elle est entreprenante et progressive. Elle a de bons jardins potagers, ainsi qu'une maison d'école et une église. L'hiver dernier elle a sorti de la forêt plus d'un million de pieds de "billots," et elle en sortira probablement autant l'hiver prochain.

La bande de Tahgawinini se compose de bons cultivateurs et de pêcheurs. Elle vit principalement sur la partie non cédée de l'île Manitouline. Le recensement accuse une diminution d'un. Cette bande est très prospère.

Sauvages de la partie non cédée de l'île Manitouline.

Cette bande compte 1,092 âmes, soit 13 de plus—résultat de 68 naissances contre 54 décès et de 2 accessions par immigration contre 3 pertes par émigration. Elle est prospère. Beaucoup de ses maisons sont des constructions qui lui font honneur. Il y a à Wikwemikong une société de tempérance ayant environ 100 membres et qui fait beaucoup de bien. La bande cultive le sol, fait la pêche, sort du bois, et est extrêmement prospère. Il y a sur la réserve 5 écoles qui sont fréquentées par un grand nombre d'enfants.

Ojibways et Ottawas de l'île Manitouline.

La bande de l'île Cockburn compte 37 âmes, soit une de plus que l'année dernière. Elle se compose de cultivateurs et de pêcheurs, et est assez prospère.

La bande de Sheseguaning compte 169 âmes, soit 4 de plus que l'année dernière. Elle se compose de bons cultivateurs et de pêcheurs qui sont d'industriels travailleurs. Elle possède une école, et vient de finir la construction d'une jolie église dans son village.

La bande de la Baie-Ouest compte 250 âmes, soit 3 de plus que l'année dernière. Elle se compose de bons cultivateurs et a d'excellente terre dans sa réserve, d'où elle tire de bonnes récoltes. C'est une bande qui se conduit bien et fait des progrès.

La bande du creek à la Carpe compte 110 âmes, comme l'année dernière. Sa culture a été couronnée de succès et elle est prospère. Elle a une école qui est assez bien fréquentée; l'école et l'église sont sous les auspices de l'Eglise anglicane.

La bande de la Baie-Sud compte 74 âmes; elle se compose de pêcheurs et de cultivateurs. L'église et l'école de son village sont sous les auspices des catholiques romains.

La bande de Sheguiandah compte 153 âmes, soit 1 de plus que l'année dernière; elle cultive le sol avec succès, est prospère et contente. Son église et son école sont sous les auspices de l'Eglise anglicane.

La bande du lac à la Carpe compte 31 âmes, comme l'année dernière. Elle se compose de cultivateurs et occupe une petite réserve près de Manitowaning.